

êtes-vous donc, vous qui nous apportez de tels vers?" Cet interlocuteur enthousiaste, c'était M. Villemain, et le poète, inconnu jusqu'à ce moment, mais dont la renommée allait bientôt rayonner d'un radieux éclat sur la France et sur le monde, c'était Alphonse de Lamartine.

" Il n'était pas surprenant que cette immortelle élogie, *le Lac*, allât droit à l'âme de la société française. C'était une poésie nouvelle que M. de Lamartine apportait au siècle nouveau, et cette poésie était une révélation. Intime, mélancolique, prenant sa source au plus profond de l'être humain, elle répondait merveilleusement à l'état des générations nées à la fin du dix-huitième siècle, ou avec le dix-neuvième. Elle était l'explosion de tout un monde de sensations, de rêveries, d'aspirations et de désirs; elle donnait une voix à cette soif d'idéal qui tourmentait alors la jeunesse française. Et chacun, en entendant cette langue colorée, chaude et pleine d'harmonie, se disait à soi-même : ah ! oui, cela est vrai, cela est vivant, cela est moderne ; voilà enfin ma poésie et voilà mon poète ?"

Après ce hors-d'œuvre tout à fait dans le genre romantique, M. Chapais entre en matière et fait une étude rapide de la littérature française, depuis son éclosion dans les chants des trouvères, qui parlaient la langue d'*oïl* (oui), comme les troubadours parlaient la langue d'*oc*, les *trovatori* la langue de *si*, et les *minnesingers* la langue de *ia*,— jusqu'à la période des écrivains du siècle de Louis XIV ; puis de cette période jusqu'à celle du romantisme ; puis enfin depuis l'ère des romantiques jusqu'à l'époque actuelle, " où le romantisme est traqué à son tour par le naturalisme brutal."

Il y a une surprenante maturité de talent dans cette conférence intitulée : *Classiques et Romantiques*. Les jugements y sont portés dans des termes clairs, justes,— toujours distingués,—qui ne laissent aucune place à l'hésitation ; l'anecdote et l'incident y coudoient le fait histo-